

Jénine, 2002 : Le lieu d'un crime de l'armée israélienne... L'histoire d'un acte de résistance... ..en hommage aux victimes et résistants.

De 1993 à 2000, durant la « période intérimaire des accords d'Oslo » au cours de laquelle Israël était censé se retirer progressivement de la majorité des territoires palestiniens occupés, jamais la colonisation, les confiscations de terre, la répression n'ont été aussi intenses...les colons étaient environ 100 000 en 1991... en 2000 ils étaient plus de 550 000 !! Trahis dès le départ par l'occupant, les « accords d'Oslo » à peine signés sont morts nés suscitant un regain d'activité de la Résistance palestinienne.

Pour tenter d'y faire face, Ariel Sharon (qui 15 avant a été reconnu comme responsable du massacre de Sabra et Chatilla) lance le 29 mars une vaste opération militaire, appelée « Opération Rempart »³. L'opération se concentre sur les villes de Naplouse, Ramallah, Jénine et Bethléem,

L'attaque de Jénine par l'armée israélienne

L'assaut contre le camp de réfugiés de Jénine, considéré alors par les Israéliens comme une pépinière de kamikazes (ayant fait plus de 70 victimes israéliennes et autres depuis mars 2002)⁵, dura du 3 au 11 avril 2002, dans le cadre de l'opération Rempart.

La bataille opposa des soldats israéliens appuyés par des chars et des hélicoptères et l'aviation à une centaine de combattants de trois organisations palestiniennes armées de kalashnikov et d'explosifs : le Hamas, le Jihad islamique palestinien et les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, qui défendaient le camp de réfugiés.

Une polémique est née pendant l'assaut du camp de Jénine du fait de la violence de l'attaque, notamment à la suite de la destruction totale d'un quartier du camp, aplani au bulldozer par l'armée israélienne, sur le nombre des victimes. Les premiers chiffres publiés sont contradictoires, reflétant l'état d'ignorance où se trouvaient même des hommes proches du terrain. Des sources palestiniennes indiquent un nombre allant de 400 à 500 morts palestiniens et le dirigeant travailliste Shimon Pérès qualifie l'opération de massacre selon le quotidien *Haaretz* dans son édition du 9 avril 2002. Le porte-parole de l'armée signale quant à lui « des dizaines de morts, pas des centaines ». Le docteur Mohamed Abou Ghali, directeur de l'hôpital de Jénine, est convaincu que le bilan est bien plus élevé : « Pendant les combats, nous avons reçu beaucoup d'appels téléphoniques nous signalant des blessés graves, bien plus importants que le nombre de corps que nous avons pu recueillir. Quand nous avons pu entrer dans le camp, à partir du 15 avril, les corps ne s'y trouvaient pas ». Selon le médecin, un camion frigorifique aurait pu servir à sortir des cadavres du camp. Le porte-parole de l'armée israélienne signale quant à lui qu'«aucun corps n'a été évacué hors du camp, bien que [nous] ayons le droit de le faire».

L'organisation humanitaire internationale Human Rights Watch publie un communiqué le 3 mai 2002 dans lequel elle annonce avoir pu identifier 52 victimes palestiniennes, dont 22 civils, et estime que les Forces de Défense Israéliennes [avaient] commis des crimes de

guerre lors de cette opération. Le spécialiste des questions de défense au quotidien *Haaretz*, Zeev Schiff, écrit dans l'édition du 15 avril 2002 qu'après la fin des combats, au cours des premières fouilles, 80 cadavres ont été trouvés. On estime que le nombre des victimes dans les combats s'élève à quelque 200 Palestiniens, y compris des civils, dont une partie est enterrée sous les décombres des maisons effondrées. Le colonel Ron Kitri, porte-parole de l'armée israélienne, reprend ce chiffre dans le quotidien *Yediot Aharonot* du 19 avril 2002.

L'ONU annonce la création d'une commission d'enquête — dont la venue n'a pas été autorisée au début par le gouvernement israélien. En effet, pendant leur offensive, les autorités israéliennes refusent l'accès du camp aux organisations humanitaires et aux médias, et continuent d'empêcher l'accès du camp de réfugiés aux humanitaires, plusieurs jours après la fin des opérations militaires, « pour éviter les dérives médiatiques dont le conflit est coutumier ».

Bilan

Le rapport du secrétaire général des Nations unies, publié le 1^{er} août 2002, estime que le nombre total des morts palestiniens est bien de cinquante-deux, citant à la fois des sources israéliennes (Tsahal) et palestiniennes (l'hôpital de Jénine). Cette bataille fait en outre 23 morts et 60 blessés parmi les soldats israéliens.

Plusieurs milliers d'habitants de Jénine ont dû fuir la ville au début de l'opération, 1 600 personnes ont disparu. Environ 160 habitations ont été totalement détruites dans le camp et de nombreuses autres ont été endommagées, plus de 4 000 personnes se sont retrouvées sans abri.

On remarquera le côté incohérent des chiffres entre le rapport officiel de l'ONU, le journal *Haaretz*, les témoignages contradictoires des responsables de l'armée israélienne et le témoignage des représentants palestiniens... On notera également le cynisme des analyses « officielles » israéliennes et de l'ONU reprises par la « grandes presse » occidentale : il n'y a pas eu de massacre... les victimes civiles n'ont pas été abattues mais piégées dans un endroit bouclé d'où aucun échappatoire n'était possible... elles sont simplement été ensevelies sous les décombres des maison bombardées pendant 10 jours par les chars depuis les collines environnantes, par les hélicoptères et les avions israéliens...

La censure sur cet évènement est totale.

Un cinéaste palestinien a tenté recueilli les témoignages de personnes ayant vécu sur le terrain cet assaut sauvage et a produit le film « Jénine-Jénine »... interdit de projection en Israël... et en France ... à la demande d'une ONG juive, la chaîne reporte la diffusion d'un film réalisé par un Arabe israélien sur les violences de l'armée israélienne perpétrée dans la ville palestinienne en 2002. Le film est interdit en Israël (nouvel Obs le 02/04/03)

Jénine Jénine : un film réalisé par Mohammed Bakri

Le producteur exécutif de ce *film*, Iyad Tahar Samoudi, fut assassiné à la fin du tournage du film.

Voir les extraits et bande annonce



Une mission AFPS Alsace à Jénine en 2004, puis un retour en 2013...

[Diaporama](#) - [Document PDF](#)